

Echanges industriels italo-luxembourgeois

Activités minières et sidérurgiques au Piémont et dans la Vallée d'Aoste

Depuis 2007, le Centre de Documentation sur les Migrations Humaines (CDMH) entretient des relations suivies avec diverses institutions scientifiques (universités, centres de recherche, sociétés savantes) en Italie. Ces contacts qui doivent beaucoup à l'entremise fructueuse de l'association culturelle italo-luxembourgeoise « Convivium » ont donné lieu à divers échanges, comme des participations croisées à des séminaires, journées d'études et colloques, l'accueil de stagiaires dans le cadre du programme ERASMUS, des publications communes, des prêts mutuels d'expositions. Au cours de trois années consécutives diverses manifestations se sont intéressées sous le sigle fédérateur « L'Histoire, c'est aussi nous » à divers aspects liés à l'accueil et à la participation économique, sociale et politique des immigrés dans la société luxembourgeoise, avec un regard particulier pour la présence italienne.

Du 1^{er} au 10 décembre 2011 un ensemble de manifestations inaugurera un nouveau cycle d'activités placées sous le thème « Biographies, itinéraires, migra-

tions ». Au cours du dernier quart du XX^e siècle, le genre biographique était pour ainsi dire banni de l'historiographie. Méthodes quantitatives, analyses marxistes ou structuralistes obligeant, l'existence individuelle se trouvait pour ainsi dire emportée par le maelström des forces économiques, sociales et politiques. Non sans mépris, le récit de vie était abandonné aux « vulgarisateurs » ou aux littéraires. Ce n'est que très récemment que la biographie historique a été remise à l'honneur. Sous de nouveaux auspices, il est désormais admis que la lecture de l'individuel peut élucider celle du collectif et vice versa.

La première édition du nouveau cycle s'intéressera, à l'occasion du 150^e anniversaire de l'unité italienne, aux « Echanges industriels italo-luxembourgeois » (fin du XIX^e siècle – milieu du XX^e siècle) à travers plus particulièrement les activités minières et sidérurgiques au Piémont et dans la Vallée d'Aoste. Il s'agit là d'un sujet confidentiel, largement négligé à ce jour par l'historiographie, mais qui s'inscrit parfaitement dans le panorama économique, social et culturel du Grand-

Duché de l'époque. Pays qui produisait trop d'universitaires pour pouvoir offrir à tous une activité gratifiante sur son propre sol, le Luxembourg poussait tout naturellement une partie de ses talents à l'émigration. Parallèlement, ces réseaux luxembourgeois à l'étranger constitueront une ressource économique ou politique précieuse pour le pays d'origine.

Seront à l'honneur dans le cadre de ces développements une poignée d'ingénieurs et d'industriels luxembourgeois ayant œuvré dans les mines de fer de Traversella (Piémont) et de Cogne (Vallée d'Aoste) ou dans les complexes sidérurgiques au fil de l'eau de Piombino (Toscane) ou de Portoferraio (Ile d'Elbe). Ils y ont inauguré des explorations géologiques spectaculaires, participé à l'élaboration et la mise en œuvre de processus industriels innovateurs liés notamment à l'usinage de minerais spéciaux ou à la valorisation de la « houille blanche » (hydro-électricité).

Si le cycle d'études privilégie l'histoire industrielle et économique, il ne néglige pas pour autant les aspects sociaux, politiques et culturels de la présence des ingénieurs et industriels luxembourgeois en Italie et ouvrira également quelques pages d'histoire des mentalités. Il explorera les antécédents familiaux et les réseaux de sociabilité de ces pionniers en essayant de retracer les origines de leurs vocations particulières. Il évoquera également leur devenir dans la société italienne à travers notamment les destinées des descendants de l'industriel Jules Elter (1857-1918) qui ont traversé le XX^e siècle italien en tant qu'intellectuels et chercheurs, héros de la Première Guerre mondiale et de la Résistance italienne, écrivains, artistes-peintres, acteurs et réalisateurs de cinéma, alpinistes et champions sportifs. La grande diversité des talents, activités et engagements de ces protagonistes a permis de composer un programme d'activités particulièrement riche et éclectique.

Une dernière manifestation tentera dans une approche d'anthropologie culturelle

de remonter aux origines des célébrations de la Sainte-Barbe au Luxembourg et suivre l'évolution d'un culte commun aux mineurs du Bassin Minier luxembourgeois, du Piémont et de la Vallée d'Aoste.

Programme :
www.cdmh.lu et www.convivium.lu



La mine Colonna de Cogne située à 2400 m d'altitude



La famille Elter dans le jardin de sa maison turinoise de la Via Ormea vers 1910. Jules Elter, industriel et consul du Luxembourg à Turin, Franz Elter, géologue, futur directeur de la mine de Cogne et grand résistant au fascisme, Rosa Tinetti, institutrice et diariste, Giorgio Elter, champion de ski, héros de la Première Guerre mondiale et cinéaste